

FOOT – Pelouse en plastique

Encore un article dans un journal sérieux

Les élus vont-ils poursuivre dans l'erreur ?

Les Echos Vendredi 12, samedi 13 août 2016

Les clubs français font pelouse neuve

Sous l'impulsion de la LFP, les clubs de football investissent dans de nouveaux terrains

Vivement critiqué pendant le dernier Euro de football, ou souffrant de la comparaison avec ses voisins européens, l'état des pelouses dans les stades français revient aujourd'hui au cœur des préoccupations de la Ligue de football professionnelle (LFP) ainsi que des clubs de Ligue 1 et Ligue 2. En partenariat avec les collectivités territoriales propriétaires des stades ou les concessionnaires, ils investissent lourdement dans de nouvelles pelouses, dites « hybrides » (mi-naturelles, mi-synthétiques).

Plus résistantes que les pelouses naturelles aux tacles, mais aussi, et surtout, aux conditions climatiques, « elles sont globalement de meilleure qualité » selon Jean-François Girard, « responsable stade » du FC Metz, club qui retrouve l'élite cette année.

Lors de la saison 2013-2014, on ne comptait que 4 terrains de ce type en Ligue 1 et Ligue 2. On n'en compte pas moins de 19, désormais, pour la saison à venir. Ce mouvement a été insufflé par la LFP qui, à mis en place des dispositifs pour inciter à l'amélioration de l'état des pelouses. Tout d'abord, un championnat de France des pelouses, qui évalue les meilleurs terrains de la saison.

Mais aussi, une licence club, décernée par la LFP en fonction de critères sur l'équipement des stades, incluant les pelouses (7 % de la note). Cette licence est importante pour les clubs, car s'ils ne l'obtiennent pas, ils peuvent perdre jusqu'à 20 % des droits télé qui leur sont reversés.

Le synthétique accusé de dénaturer le jeu

L'installation d'une pelouse hybride représente un investissement de 1 à 1,3 million d'euros, mais réduit, de manière significative, le coût de l'entretien qui est souvent totalement assumé par les clubs. A Saint-Symphorien, stade du FC Metz, l'entretien de la pelouse est assuré par un prestataire privé mais ne nécessite plus qu'une personne à plein temps, là où l'ancienne pelouse classique en nécessitait deux.

Autre tendance cotée pelouse, la fin des terrains synthétiques. Le club du FC Lorient change la sienne cet été et se converti à l'hybride. Elle anticipe ainsi une décision de la LFP qui interdira à partir de la saison prochaine les terrains synthétiques. Selon Fabrice Boquet, directeur général du club, l'investissement aurait tout de même été fait. Car, même si la pelouse synthétique ne demande aucun entretien, elle se « dégrade rapidement » et « dénature le jeu ». Il ne restera cette saison qu'une pelouse synthétique en Ligue 1, celle de l'AS Nancy-Lorraine. — J.T.

Autre tendance cotée pelouse, la fin des terrains synthétiques. Le club du FC Lorient change la sienne cet été et se converti à l'hybride. Elle anticipe ainsi une décision de la LFP qui interdira à partir de la saison prochaine les terrains synthétiques. Selon Fabrice Boquet, directeur général du club, l'investissement aurait tout de même été fait. Car, même si la pelouse synthétique ne demande aucun entretien, elle se « dégrade rapidement » et « dénature le jeu ». Il ne restera cette saison qu'une pelouse synthétique en Ligue 1, celle de l'AS Nancy-Lorraine. — J.T.